

Homélie pour le 7^e dimanche ordinaire C – 2022 – SJBW – doyen J.L. Liénard.

Être disciples de Jésus, frères et sœurs, c'est notre désir à tous... sinon, nous ne serions pas ici en ce moment. Et donc, que St Luc, dans son évangile, nous dessine le chemin pour être vraiment disciples, c'est très bien. Mais franchement, au fond de nous-mêmes, que pensons-nous quand nous entendons Jésus nous dire : Aimez vos ennemis ? N'avons-nous pas envie de lui répondre : Là, Jésus, tu vas trop loin ; ça, tu ne peux pas le demander. Ce n'est pas possible.

L'ennemi : celui-là de la famille qui a fait un mauvais coup à tout le monde au point qu'on s'est brouillés à jamais, et même de génération en génération. Le voisin qui nous cause du souci depuis tant d'années. Ceux qui harcèlent de manière insupportable sur les réseaux sociaux ou autrement. Le dictateur génocidaire responsable de tant de crimes. Les dirigeants des nations dont l'orgueil se fait menace. Les patrons de multinationales dont les profits ne font que bafouer l'humanité. L'ennemi.

Alors, ne pas lui faire de mal, passons. Lui pardonner, à la limite. Mais l'aimer, franchement, Jésus, ça, c'est beaucoup !

L'attitude de David vis-à-vis de Saül dans la 1^e lecture, ce n'est déjà pas si mal... mais aimez vos ennemis, faites du bien à ceux qui vous haïssent... ça, c'est encore autre chose.

La clé pour entrer dans ces paroles de Jésus, c'est une phrase qui se trouve un peu plus loin dans notre évangile d'aujourd'hui : soyez miséricordieux comme votre Père est miséricordieux.

En nous rappelant deux choses : toute la miséricorde de Dieu à notre égard : y a-t-il quelque chose qu'il ne nous pardonnerait pas ? Non. Nos actes mauvais feraient-ils que Dieu nous aimerait moins ? Non. Amour et miséricorde envers et contre tout.

Et deuxième chose à nous rappeler : notre vocation humaine d'être image de Dieu, et de l'être de plus en plus. Alors, soyez miséricordieux comme votre Père est miséricordieux. Et Jésus étoffe cela de quelques autres paroles : Ce que vous voulez que les autres fassent pour vous, faites-le aussi pour eux. Ne jugez pas et vous ne serez pas jugés, ne condamnez pas et vous ne serez pas condamnés, pardonnez et vous serez pardonnés, donnez et l'on vous donnera... la mesure dont vous vous servez pour les autres servira de mesure pour vous.

On retrouve la perspective de confiance d'il y a 15 jours et l'esprit des béatitudes de la semaine dernière.

Aimez vos ennemis. Soyez miséricordieux comme votre Père est miséricordieux. Aimer, ici, n'est pas spécialement chargé de connotation affective : c'est vouloir le bien de l'autre, c'est vouloir le faire grandir en humanité et en sainteté. Aimer ses ennemis, c'est leur faire du bien, c'est leur souhaiter du bien, c'est prier pour eux... Et puis, dans les attitudes à adopter, il y a une part de saine provocation – présenter l'autre joue – saine provocation qui peut travailler le cœur de l'autre. Jésus n'a pas agi autrement, lui qui est la Parole du Père, le Visage humain du Père, l'incarnation de la Miséricorde du Père.

Toute sa courte vie a manifesté la main tendue de Dieu, la miséricordieuse patience de Dieu, ses appels répétés, la joie de Dieu devant celui qui se met à aimer, et le pardon de Dieu jusqu'au moment suprême de la croix où, vis-à-vis de ceux qui l'ont condamné et qui se moquent de lui, Jésus dira : "Père, pardonne-leur, ils ne savent pas ce qu'ils font."

Jésus est pour nous le chemin, le chemin pour aimer ses ennemis et être miséricordieux comme le Père est miséricordieux.

Oui, mais nous ne sommes pas Jésus, dirons-nous. C'est vrai, mais Jésus a donné sa vie et il est ressuscité pour que nous vivions du même amour, par le don de son Esprit-Saint.

St Paul écrit dans sa lettre aux Romains : "L'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par l'Esprit-Saint qui nous a été donné." Et comme l'évangile le dit à plusieurs reprises : "Rien n'est impossible à Dieu".

Alors, demandons l'Esprit-Saint, demandons-lui de travailler nos cœurs, d'y mettre l'Amour-même de Dieu, et que par lui, Jésus puisse agir en nous jusqu'à aimer même nos ennemis. Et nous expérimenterons alors la joie d'être vraiment les fils et les filles de Dieu, miséricordieux comme le Père est miséricordieux.